

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Marie Howland, 27 mars 1894](#)

## Marie Moret à Marie Howland, 27 mars 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Howland, Marie \(1836-1921\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 mars 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destinationVineland (New Jersey, États-Unis)

### Description

RésuméRéponse à la lettre de Marie Howland en date du 18 février 1894, adressée à Augusta Cooper Bristol de Vineland. Envoi par le gérant du *Devoir* des numéros du journal à Ballston Spa. Cottage mis à disposition de Mary Howland à Vineland par Augusta Cooper Bristol. Marie Moret vit à Nîmes auprès d'Auguste Fabre qui comprend l'œuvre de Godin, s'intéresse à toutes les tentatives de progrès social et

a suivi l'essai de Topolobampo. Fabre se demande si Albert Kimsey Owen, fondateur de Topolobampo, est un parent de Robert Owen ou de son fils Robert Dale Owen. Sur les dissentiments au sein de Topolobampo et la description de la région par Marie Howland.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Communautés](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Colonie coopérative de Topolobampo](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Owen, Albert Kimsey \(1847-1916\)](#)
- [Owen, Robert \(1771-1858\)](#)
- [Owen, Robert Dale \(1801-1877\)](#)

Œuvres citées [Howland \(Marie\), \*Papa's Own Girl\*, New York, John P. Jewett, 1874.](#)

Lieux cités

- [Topolobampo \(Mexique\)](#)
- [Vineland \(New Jersey, États-Unis\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascal.

---

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret.

Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomHowland, Marie (1836-1921)

GenreFemme

Pays d'origineÉtats-Unis

BiographieFemme de lettres, féministe et fouriériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fouriérisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre Edward Howland, lui aussi ancien étudiant de Harvard et fouriériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Familistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Familistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (387r, 388r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023



Robert Dal Nîmes 27 mars 1894

Les Etats Unis - M. Owen qui  
a inauguré l'œuvre de  
Colombo à Madame M. Howland.

même famille et si oui,  
à qui Ma chère amie, est-ce au  
grand Robert Owen? Nous

notre lettre du 1<sup>er</sup> février qui  
m'arrive de Vineland, ne me  
fit pas où je puis vous adresser  
ma réponse. Je prie donc notre  
commune amie, Madame  
Bristol, à qui j'écris sous  
ce même pli, de bien vouloir  
vous faire tenir ma réponse.

Quant aux numéros de  
"Derain", mon gérant qui  
réside au Familistère nous les  
adressera toujours à Ballston  
spa N. Y. Avant que vous n'aurez  
pas indiqué une autre adresse.

Je suis heureuse que Madame  
Bristol puisse mettre à votre

disposition un joli cottage et  
je souhaite que vous y scriiez  
là quelque bon livre revuant  
les idées les meilleures et les  
plus élevées, ainsi que vous  
avez fait dans "Papa's own  
girl".

Je vis ici près d'un ami,  
M. Fabre, qui comprend l'œuvre  
de Godin aussi profondément  
que possible et qui s'intéresse  
en outre à toutes les tentatives  
de progrès social. Il a suivi  
notre œuvre de "Aspolobambo"  
et il serait très curieux de  
savoir si le Monsieur Owen  
qui a inauguré cette œuvre  
~~était~~ est un parent ou un  
descendant du grand Robert  
Owen qui a tout fait parler  
de lui, autrefois, en Angleterre  
et en Amérique.

Un des fils de Robert Owen,

Robert Dale Dixon habitait les Etats Unis. M. Dixon qui a inauguré l'école de l'opopolambé appartient-il à la même famille ? et, si oui, à quel titre est-il relié au grand Robert Dixon ? Nous vous serons très obligés, ma chère amie, de nous donner ces renseignements et nous vous en remercions de tout cœur à l'avance.

— Nous comprenons toute la peine que doivent vous faire éprouver les sentiments qui se sont produits au sein de la colonie de l'opopolambé et notre désir de vous tenir à l'écart.

La peinture que nous faites des beautés naturelles du pays en forme une très frappante

idée; et l'on comprend que de raisons multiples nous attachent à cette œuvre.

Nous lirons avec le plus grand intérêt ce que vous pourrez nous dire à son sujet.

— Ma chère amie, le petit groupe que nous formons ici : ma sœur, ma nièce, M. Fabre et moi, sommes tous de cœur avec l'auteur de "Papa's own girl"; aussi toute la famille vous envoie, par moi, l'expression de ses meilleurs sentiments.

Cordialement votre

Marie Gagnon